

La diplomatie vaticane



Par Constance Colonna-Cesari
Journaliste et auteure

La diplomatie vaticane : un sujet par nature discret, sinon secret.
Quelle est donc l'influence réelle de cette diplomatie unique au monde ? Quels sont ses moyens, ses atouts, ses échecs et ses réussites sur le terrain ?

I. Où et comment s'exerce-t-elle ?

Le cadre : Rome, la place Saint Pierre et sa basilique, le cœur du catholicisme bat ici depuis 2000 ans. C'est de là que le pape s'adresse au monde entier.

Chef spirituel de plus de 1 milliard 400 millions de fidèles.

Mais c'est aussi un chef d'Etat, celui de la **Cité du Vatican**, un état créé en 1929 lors des accords de Latran. Ces accords signés entre Pie XI et Benito Mussolini restituent à l'Eglise l'autonomie territoriale qu'elle avait perdue en 1870.

Petit Etat sur un territoire de 44 ares mais une complète indépendance lui est reconnue.

Le Saint-Siège, entité juridique du Droit international, représente la voix de l'Eglise et de l'Etat du Cité du Vatican sur la scène internationale.

Il est ainsi reconnu par presque tous les Etats de la planète et auprès d'instances internationales où sa parole est respectée (ex discours, chaque année, du représentant permanent du Saint-Siège à l'ONU est très écouté)

Les moyens :

De la cour du Belvédère menant au palais apostolique on arrive **aux 3°loges où se trouve le siège de la diplomatie**, « le quai d'Orsay » du Vatican, un lieu dans lequel le visiteur ne pénètre pas. Dans ces coulisses se dessine une politique étrangère puissante. Le choix des ministres se fait parmi les cardinaux, cercle de pouvoir de 1° rang.

La Secrétairerie d'Etat

La Secrétairerie d'Etat du Vatican, avec un cardinal à sa tête, (actuellement le Cardinal Parolin), chapeaute un département chargé de la politique étrangère du Saint-Siège, la « section des relations avec les Etats ».

Un britannique, Mgr Gallagher dirige actuellement **ce MAE (Ministère des Affaires étrangères) du Vatican** avec comme agents dans le monde au service de la diplomatie, **les Nonces apostoliques**, les ambassadeurs du Saint-Siège, qui sont des diplomates formés dans la plus pure tradition.

Ces hommes de l'ombre ont fait leurs armes auparavant **sur le terrain**, exemple Le Nonce Apostolique à Damas en Syrie élevé au rang de cardinal par le pape François.

Les outils : un maillage d'institutions et d'œuvres

De par son rang, le pape peut être proche des hommes politiques dont il est respecté et écouté.

Des ambassadeurs (nonces) envoyés par beaucoup d'Etats de la planète peuvent témoigner et guider les initiatives que l'Eglise peut prendre.

La diplomatie du Vatican a la capacité de pénétrer toutes les couches de la société grâce aux membres du clergé, **prêtres, religieux, évêchés mais aussi grâce aux laïcs, aux bénévoles, aux membres d'innombrables Communautés** (Communauté de Sant'Edigio...) qui interviennent souvent dans des endroits reculés ou dans les conflits oubliés (Soudan)

Ces réseaux d'agents du Saint Siège couvrent quasiment l'ensemble de la planète quel que soit le régime politique.

C'est ainsi une diplomatie efficace et discrète qui a le temps pour elle. N'ayant pas de visée politique et économique, elle est beaucoup moins soumise aux contraintes de l'immédiateté.

Valeurs défendues.

L'action de l'Église est motivée par **la protection des chrétiens** mais elle agit aussi au nom de grandes valeurs, au nom de la Doctrine Sociale de l'Église. C'est une lecture de l'Évangile sous le prisme social.

Elle agit **au service de la paix** en servant de médiateur dans la négociation des conflits.

Elle tente de remédier **aux inégalités**, aide **au développement des pays pauvres** et à la construction un monde **plus juste et plus fraternel**.

C'est donc une diplomatie vertueuse.

Il y a eu de grands membres français de la Diplomatie vaticane :

Le Cardinal Jean Villot (1905-1979), le cardinal Roger Etchegaray (1922-2019), le cardinal Jean-Louis Tauran (1943-2018).

Le malouin Mgr Christophe Pierre est l'actuel Nonce apostolique à Washington. Le pape François l'a élevé au rang de cardinal.

II. Les exemples sur le terrain.

Depuis le pontificat de Jean Paul II (1978-2005) l'activité diplomatique veut défendre des causes justes, indépendantes de toute nationalité ou religion ou régime politique.

Ce pape d'origine polonaise participe activement à la chute du communisme et du mur de Berlin. On se souvient de ses paroles : « N'ayez pas peur, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes du Christ... ouvrez les frontières des Etats »

Changement de cap avec Benoît XVI (2005-2013) pape d'origine allemande partisan d'un retour à la liturgie traditionnelle, il axe son pontificat sur la réconciliation avec les traditionalistes séparés de Rome après le schisme de Mgr Lefèvre en 1988. Peu de diplomaties.

Avec le pape François (2013-2025), 1^o pape latino- américain on assiste à une accélération soudaine du tempo de l'Église. L'internationalisation du Saint Siège et plus encore le Collège des cardinaux s'accélèrent.

Avec la Russie : Le saint Siège a voulu privilégier le dialogue pour protéger les chrétiens d'Orient mais polémique sur les événements de la guerre brouillée par l'attitude du pape.

Pourtant on peut parler de succès limité mais néanmoins existant de la mission du cardinal Zuppi membre de la Communauté de Sant'Edigio dans la libération

d'une 1^{ère} trentaine d'enfants ukrainiens détenus en Russie. (avec la médiation du Qatar)

Nouveauté : Le pape François a opéré un renversement des alliances et se tourne **vers la Chine** : Le Vatican et Pékin ont signé en 2018 un accord provisoire et secret sur la question épineuse de la nomination des évêques en Chine, accord renouvelé tous les 2 ans en 2020, 2022 et 2025. Il signe aussi un concordat avec le Vietnam pour obtenir un statut juridique pour l'Église catholique au Vietnam.

Permanence de la position du Saint Siège vis -à -vis du conflit israélo-arabe.

Privilégie le dialogue, défiance vis-à-vis des conflits armés et soutien apparent aux régimes dictatoriaux comme en Syrie avec Bachar Al Assad car celui-ci paraît le meilleur garant de la protection des communautés chrétiennes.

Plutôt pro-arabe, le Saint-Siège a reconnu l'Etat palestinien.

Prône une solution à deux Etats, l'internationalisation de la ville trois fois sainte de Jérusalem. Sa position est conditionnée par la protection des communautés et des populations chrétiennes (quelles que soient les Eglises auxquelles elles appartiennent : chaldéenne, arménienne, orthodoxie, melkite, etc.)

Intervient toujours sur le plan caritatif.

Rapprochement avec l'Islam : voyage en Egypte en 2017, signature d'un accord à Abu Dhabi en 2019, escale dans la ville sainte chiite irakienne de Najaf en **2021, le dialogue inter religieux** est un corollaire de cette diplomatie, à fortiori sous le pontificat de François.

Rapprochement entre Cuba et les Etats-Unis en 2014 : un succès diplomatique du Vatican.

Que Cuba s'ouvre au monde est le thème central d'une audience, d'une rencontre humaine chaleureuse entre Obama et le pape.

Par l'intermédiaire officieuse du Cardinal Ortega le pape envoie une lettre à Fidèle Castro et à Barak-Obama. Après une médiation secrète, les Etats-Unis et Cuba rétablissent leurs relations et les deux dirigeants remercient ouvertement le pape.

Et avec l'Europe ? le pape François se veut être le pape de l'intégration et des périphéries, son leitmotiv.

Il reproche la politique migratoire de l'Europe et insiste sur l'accueil et sur l'ouverture.

Sa vision de l'Europe n'est pas toujours tendre, elle se manifeste par ses voyages : Lampedusa, Albanie, Arménie...Marseille

Il parle à l'Europe en se rendant au parlement européen à Strasbourg pour demander aux européens d'agir.

Un voyage pastoral à Ajaccio plutôt qu'à Notre Dame à Paris montre bien qu'il a souhaité privilégier la périphérie au centre.

Que sera le pontificat du pape Léon XIV ? unité de l'Eglise après un pape clivant ? Possibilité de contre -pouvoir avec le pouvoir américain ?